Grèce : La moitié des immeubles d'Athènes ne sont plus chauffés

17/02/2014 à 6h00

C'est un signe de la violente crise financière traversée par la Grèce. Près de la moitié (44%) des immeubles d'Athènes, la capitale du pays, ne sont pas chauffés cet hiver, indique la société de distribution de gaz EPA, mercredi 12 février. L'année dernière, un tiers (33%) des immeubles d'Athènes n'étaient pas chauffés, selon le directeur de l'EPA.

A Athènes et sa banlieue, qui regroupent environ un tiers des onze millions de Grecs, les immeubles anciens sont souvent équipés de chauffage central au mazout. Depuis le début de la crise de la dette, qui a fait plonger le niveau de vie de la population, les copropriétaires sont toujours plus nombreux à renoncer à cette dépense.

> ***Avec la hausse du prix du mazout, l'utilisation des chauffages au bois a explosé. Résultat, la pollution atmosphérique est devenue visible sous la forme d'une brume flottant sur les principales villes du pays.***

Ce phénomène est apparu pour la première fois en décembre 2012 après l'alignement de la taxation du fioul sur celle de l'essence dans le cadre des politiques d'austérité, ce qui a poussé de nombreux foyers grecs à renoncer au chauffage au fioul. L'an dernier, la concentration des particules atmosphériques avait atteint 150 mg/m3.

Cette pollution de l'air est redevenue visible, comme le "néfos" qui dans les années 80 et 90 avait suffoqué la

capitale grecque entourée de montagnes avant une modernisation du parc automobile et des transports en commun.

Pour faire face au problème, le ministère a récemment décidé d'octroyer aux ménages les plus modestes l'électricité gratuite pour se chauffer les jours où la concentration en particules atteint 150 mg/m3. Heureusement, l'hiver 2013-2014 est doux à Athènes avec des températures régulièrement supérieures à 15°C.

Les autorités se sont également inquiétées ces dernières années de l'augmentation des coupes sauvages de bois dans les forêts. La crise économique subie par la Grèce depuis 2010 avait dans un premier temps contribué à réduire la pollution atmosphérique à Athènes, en réduisant le trafic automobile après la hausse des taxes sur l'essence.

France TV Info